

SAINT-NAZAIRE. G1, la monnaie libre à découvrir

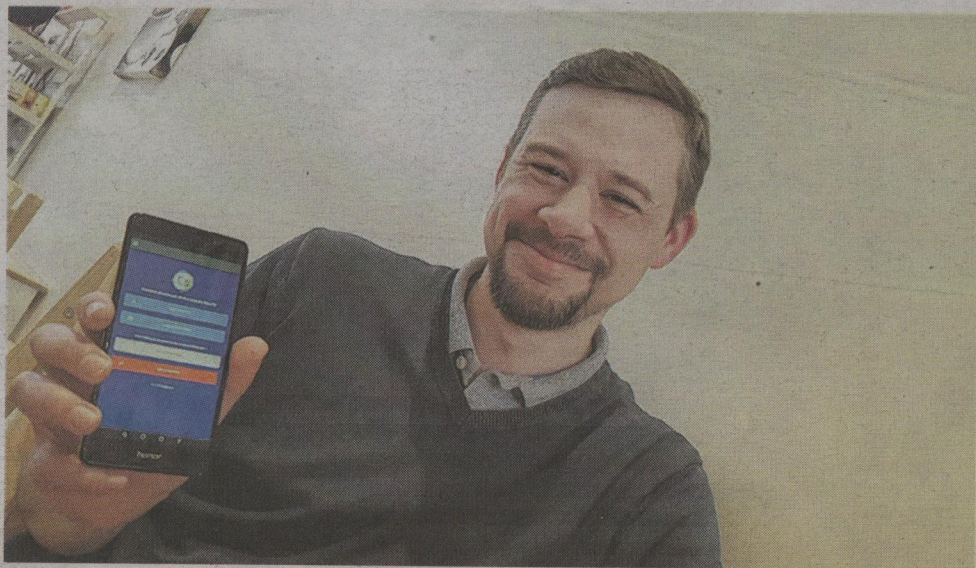
On connaissait l'euro bien sûr, le Rozo comme monnaie locale, voici donc G1, la monnaie libre (prononcez « June »). À découvrir lors d'un apéro organisé vendredi 8 mars au Fablab de Saint-Nazaire, et destiné à mieux la faire connaître.

« Révolutionnaire »

On ne va pas se mentir, le système est complexe. Contrairement aux monnaies complémentaires, comme le Rozo par exemple, le G1 n'est pas adossé à l'euro. Et tous ses membres peuvent la créer, à part égales. Vincent Fraslin est l'un de ses créateurs, comme environ 1 650 en France. C'est lui qui organise l'apéro le 8 mars pour fêter les deux ans de la monnaie libre. « C'est révolutionnaire car la création ne dépend plus d'une entreprise privée », explique-t-il.

Le DU

Comment ça marche ? On commence par ouvrir un compte sur un site, Cesium, et chaque mois, on reçoit une somme, le DU (Dividende universel). « On ne vit pas avec, prévient d'emblée le Nazairien. Mais on n'est



On commence par ouvrir un compte sur Cesium

jamais en manque de monnaie, puisque l'on sait que cette somme arrive régulièrement ». Attention, il faut quand même montrer patte blanche. « Chaque nouveau créateur doit être certifié par cooptation et on ne peut en certifier qu'un par semaine. C'est une question de confiance ».

En dehors du système

Une monnaie, pour en faire

quoi ? Acheter et vendre bien sûr. Mais toujours en dehors du système : sur le site gchange. fr, on trouve des annonces que l'on pourrait voir sur le site du Bon coin : services, objets, recherche... Sauf que les transactions se passent en G1.

Pour l'instant, à Saint-Nazaire, la monnaie libre en est à ses balbutiements. Mais dans le sud de la France, à Toulouse par exemple, des communau-

tés sont bien implantées. « C'est une monnaie sociale aussi, on rencontre du monde grâce à elle ».

Coralie Durand

■ UTILE

Rendez-vous vendredi 8 mars à 19 h 30 au Fablab, avenue de la République à Saint-Nazaire. Site internet : monnaie-libre.fr